

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_011 | Ouvriers. XIXe siècle](#)[CollectionBoite_011-19-chem | Logement ouvrier. Cités ouvrières. ItemL. Reybaud. Rapport sur la conditions des ouvriers de la soie, 1860 | Logement et internement des ouvriers de la soierie à Lyon](#)

L. Reybaud. Rapport sur la conditions des ouvriers de la soie, 1860 | Logement et internement des ouvriers de la soierie à Lyon

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0478

SourceBoite_011-19-chem | Logement ouvrier. Cités ouvrières.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Reybaud, Louis](#)

Références bibliographiques[reybaud, Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent du travail de la soie](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Louis Rey naud.
 Conditions de vie
 de la ville
 1860

Logement et m^{or} de ouvriers de la
 région de Lyon.

Les habitations au sommet de la croix-Rouge,
 ou des Brotteaux (à la place de l'ancien hôtel
 de Fourvière, St-Jérôme et St-Jusé).

"Il est à remarquer que 1 quartier où
 l'ouvrier habite est exclu par son air par la position
 d'un hôtel. * Autour de lui se trouvent un
 les industries qui nécessitent le travail et produisent
 de la pollution.

Ainsi la bourgeoisie et le riche habitent à
 mi-côte de la croix-Rouge et sur le sommet où
 se trouvent les habitations de la misère; et que si la
 ville de Lyon elle va chercher un site
 le prolongement de la colline au-delà des fortifications
 de la vieille ville.

L'ouvrier ne se met pas et ne veut pas
 aller aux mauvais lieux. Il se rend
 que la police ne s'occupe pas de la question qu'il
 habite, qu'il soit de délits communs. C'est
 ailleurs qu'il peut aller chercher les malheurs
 des jours de misère et de la misère.

L'ouvrier peut se faire un site de sa vie.

il ne .. honte .. sur le devoir, etc."

148